

Groupe Rambouillet en commun



Rambouillet Infos n°315 – Juillet 2020

Nous souhaitons pour cette première tribune libre du mandat remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont fait confiance, qui ont accordé leurs suffrages à ce projet résolument tourné vers l'avenir que nous avons présenté pour Rambouillet et que nous continuerons à défendre, avec un groupe renforcé à la mairie comme à l'agglomération.

Certes la déception est grande de n'avoir pas réussi à gravir la dernière marche qui nous sépare de la mairie, mais nous pouvons être fiers de notre campagne, de notre équipe et de notre projet. Avec 6 élus au conseil municipal et 3 au conseil d'agglomération, notre groupe gagne en force. Nous nous mettons à nouveau au service de l'intérêt général pour plus d'écologie, plus de démocratie et plus de solidarité à Rambouillet. Nous le faisons avec détermination mais aussi avec beaucoup d'humilité, en ayant pleinement conscience de la très faible légitimité du conseil municipal qui a été élu le 28 juin. Une démocratie, fussette locale, ne peut prétendre à être représentative quand l'abstention atteint 61 %. Nous continuerons à vous consulter, à vous informer et à travailler pour cette ville et ce sud- Yvelines qui nous sont chers. Vous pouvez compter sur nous. Nous voulons que Rambouillet agisse localement pour l'intérêt de toutes et tous, tout en tenant compte en permanence des grands enjeux sanitaires, sociaux et climatiques de notre époque. Une démarche transversale entre local et global sera la philosophie qui guidera notre action dans nos collectivités. Une mairie responsable doit en effet aujourd'hui se saisir de sujets au-delà de ses seules compétences réglementaires minimales, en particulier en matière d'environnement et de santé.

Nous ne pouvons pas en effet nous contenter de laisser l'État gérer les dispositifs de santé, nous devons agir ici et maintenant. Nous nous félicitons donc que la majorité ait accepté notre proposition et ainsi partagé notre volonté de créer une commission municipale dédiée à la santé. Nous souhaitons que cette commission soit largement ouverte aux représentants des praticiens de ville, aux personnels hospitaliers et aux usagers. Nous veillerons à ce qu'elle se saisisse aussi de la prévention des risques en matière de santé environnementale. Nous y soutiendrons l'idée de création d'un centre municipal de santé et d'un plan santé territoriale. Nous regrettons en revanche vivement que la majorité ait décliné notre proposition de création d'une commission municipale Nature et climat. La transition écologique est l'enjeu majeur de ce 21e siècle.

Nous avons connu en 2020 en France l'hiver le plus chaud jamais enregistré et année après année nous battons des records. Les vagues de chaleur et les canicules qui étaient exceptionnelles il y a 40 ans seulement sont devenues la norme, nous en pâtissons à Rambouillet comme ailleurs. Lorsque l'État est incapable de respecter ses engagements environnementaux, il est de la responsabilité de chaque échelon de faire sa part.

Les communes ont un rôle central à jouer. Rambouillet se doit donc d'assumer un rôle exemplaire au sein de notre territoire sud-yvelinois. Nous continuerons donc à nous mobiliser pour que cette transition écologique soit au cœur de l'ensemble des choix municipaux, et en particulier pour que les grandes décisions budgétaires, d'aménagement et d'urbanisme soient systématiquement évaluées en fonction de leur impact sur notre environnement local et, globalement, sur le climat. Au sortir d'une crise sanitaire inédite, la transition écologique doit aussi être un levier pour notre économie que nous devons rendre plus résiliente, plus locale et que nous devons soutenir. La transition que nous voulons n'est pas uniquement une grande idée, elle est aussi une source de solutions concrètes pour créer des emplois sur notre territoire, pour soutenir les artisans, les PME, les commerces de proximité, pour transformer notre agriculture et nous permettre d'être moins vulnérables face aux chocs de toute nature.

Enfin, cette élection a été un échec démocratique. L'abstention record partout en France et à Rambouillet plus encore qu'en moyenne, nous oblige à mettre en place les outils de participation citoyenne indispensables pour restaurer notre démocratie locale. Là encore, les moyens municipaux doivent être créés pour nous saisir localement de ces sujets, et nous devons le faire toutes et tous ensemble, sous le contrôle permanent de la population. Nous nous réjouissons donc que la majorité ait repris l'idée de création d'une commission dédiée à la démocratie locale et aux budgets participatifs. Nous veillerons à ce qu'elle soit effectivement dotée des moyens d'agir et à ce qu'elle se saisisse aussi de sujets sociétaux comme la citoyenneté, la lutte contre les discriminations et pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Les enjeux sont importants, nous ne pouvons plus nous recroqueviller sur la seule gestion des affaires courantes. Nous devons faire ensemble de Rambouillet une commune responsable à la fois solidaire et tournée vers l'avenir, tant dans son fonctionnement que dans ses investissements. C'est avec cette ambition que nous nous mettons au service de notre ville.



David Jutier

Parution dans le hors-série de juillet Pour une ville résiliente et protectrice

La crise sanitaire que nous avons traversée et qui, il est important de le rappeler, se poursuit encore, a produit beaucoup de souffrances, des drames, et a plongé nombre de personnes dans la difficulté. Elle a aussi révélé la formidable capacité d'adaptation dont nous sommes capables. La réactivité et l'abnégation des personnels de santé a permis de faire face, et a montré combien il est important que le pilotage des structures de santé soit assuré avant tout par les médecins et les soignants. Qu'il s'agisse de l'hôpital, qui s'est réorganisé en un temps record, ou des praticiens de ville dont la contribution a été fondamentale, ce sont les choix des soignants qui ont évité que notre système de santé ne soit complètement dépassé.

Depuis 2008 les pouvoirs de décision, à l'hôpital en particulier, ont été largement transférés vers des directions et des agences dont la logique est avant tout économique. Nous espérons que les leçons de cette crise seront tirées et qu'un rééquilibrage sera opéré pour redonner plus de poids aux soignants dans les politiques de santé, localement comme à l'échelle nationale.

L'épidémie a généré une extraordinaire vague de solidarité, et nous souhaitons remercier toutes les personnes qui spontanément et bénévolement ont produit des masques, des blouses, des visières, qui ont apporté leur soutien aux personnes isolées, qui se sont si naturellement engagées au service des autres.

Nous regrettons que la municipalité ne se soit pas d'avantage impliquée pour soutenir et organiser cet élan. Pendant de longues semaines, ces contributions artisanales et auto-organisées ont été les seules réponses face à la pénurie. L'État a en effet été largement défaillant dans la gestion de la crise. Les soignants ont travaillé dans des conditions matérielles indignes, courant après les masques, les blouses et le matériel. La population a reçu des informations contradictoires, et aucune campagne de tests à grande échelle n'a pu être organisée. Si notre société ne s'est pas effondrée, ce n'est que grâce au dévouement et aux risques pris par toutes celles et tous ceux qui ont assuré la continuité des services de base, de transports et de logistique, de production d'énergie, d'alimentation, de gestion des déchets. Cette crise a permis de reconnaître la valeur de leur travail, nous leur sommes toutes et tous redevables. Les enseignants et les parents qui, dans des conditions souvent compliquées, ont télétravaillé tout en gardant leurs enfants à domicile ont eux-aussi largement participé à cet effort collectif.

Nous devons avoir pleinement conscience que, dans un monde globalisé, cette épidémie de COVID19 peut avoir des répliques si notre rapport à la nature comme nos modes de production et de consommation restent inchangés. Les maladies respiratoires transmises de l'animal à l'humain se succèdent en effet ces dernières années. La COVID-19 nous a mis face à notre vulnérabilité et nous a montré combien il est nécessaire sur chaque territoire d'adapter nos structures et nos services aux bouleversements à venir.

C'est pourquoi nous avons proposé l'installation d'une commission municipale «Santé et prévention des risques» et que nous continuerons à militer pour la création d'un centre de santé. Nous devons aussi construire une ville et un territoire plus résilients, promouvoir les productions alimentaires locales et les circuits courts, favoriser l'usage du vélo dont on a vu l'utilité indéniable pendant la phase de confinement. Nous continuerons donc à soutenir la préservation des terres agricoles autour de la ZAC du Bel-Air, des espaces verts et la mise en place d'un véritable plan vélo, toujours grand absent des projets de la municipalité.

La transition vers une ville résiliente est aussi une source de solutions concrètes pour créer des emplois sur notre territoire, pour soutenir les artisans, les PME, les commerces de proximité, pour transformer notre agriculture et nous permettre d'être moins dépendants. Nous ne pouvons pas attendre une nouvelle crise pour nous rendre compte que l'Île-de-France où nous nous trouvons dispose d'une autonomie alimentaire de 48 heures. Face à des risques de cette ampleur, ce n'est pas seulement un devoir de service que nous avons à rendre à la population, mais un devoir de protection. Notre territoire dispose de formidables ressources pour s'engager dans cette résilience indispensable que notre époque impose. Il est temps.



David Jutie